

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

En quête de solutions contre la vulnérabilité de nos côtes

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

L'ANALYSE des données sur la vulnérabilité côtière au Gabon et au Cameroun est au centre des études de terrain. Autour d'une table ronde, six étudiants en Master régional en gestion intégrée des environnements littoraux et marins (GIEM-UOB/GEO) ont exposé sur le fruit de leurs recherches au département de Géographie. Répartis en deux groupes, le premier a abordé la question du " littoral camerounais face aux enjeux économiques ". Quant au second, il a fait part de ses réflexions sur " l'aménagement de l'espace économique côtier au Gabon ". Les deux apprenants ont dressé un état de lieu de la dégradation des côtes gabonaises

et camerounaises. Selon eux, ces côtes subissent plusieurs aléas : l'érosion, les inondations, la pollution marine, le changement de la qualité de l'eau, le développement urbain et des infrastructures côtières/maritimes, l'élévation du niveau de la mer, et aussi la destruction des mangroves. Pour remédier à ces aléas, ils ont préconisé plusieurs pistes dont des plans d'aménagements des littoraux, en tenant compte des différents écosystèmes côtiers. Tout ceci, en s'appuyant sur des cadres juridiques harmonisés. Le coordinateur des enseignements, Emmanuel Ondo Assoumou, a indiqué qu'à la fin des activités de terrain des étudiants, il sera organisé des forums pour permettre à ces jeunes chercheurs de se familiariser avec les différents partenaires que sont les

ONGs, les Agences spécialisées, les entreprises et les administrations.

Il faut préciser que le Master régional intégré des environnements littoraux et marins est une formation régionale qui répond au besoin de " former des cadres scientifiques de haut niveau sur les enjeux environnementaux de préservation des espaces littoraux et marins, en liaison avec la croissance et le développement des activités socio-économiques des villes côtières dans le golfe de Guinée ".



Photo : Jean Madouma/L'Union

Les étudiants en Master sous-régional sur les littoraux après les échanges avec la presse

Climat : lourdes conséquences financières

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'Organisation non gouvernementale (ONG) britannique Christian Aid a rendu son dernier rapport sur les dégâts causés par le changement climatique à travers la planète, le 28 décembre dernier. Dans cette publication, la deuxième consécutive, il ressort que les conséquences se chiffrent à plusieurs millions de dollars. Christian Aid a élaboré son investigation sur la base des 15 grandes catastrophes naturelles dont le coût financier est estimé à 1 milliard de dollars (500 milliards de francs). Les dommages causés par six d'entre elles dépasseraient même les 10 millions de dollars (5 milliards de francs). En mars 2019, sur le continent africain, notamment au Mozambique, les cyclones Idai et Kenneth ont ôté la vie à près de 1 900 personnes. Ils ont coûté 2 milliards de dollars (1000 milliards de francs) à la zone dévastée. Au regard de la situation, aucune



Photo: Felicien Ndongo/L'Union

Des USA au Gabon, les inondations n'épargnent plus aucune région.

région de la planète n'est donc à l'abri de ces catastrophes naturelles. Le seul remède pour les scientifiques consiste en la réduction considérable des émissions des gaz à effet de serre. Pour réduire les inégalités issues de ces catastrophes, le Fonds monétaire international (FMI) a intégré ce risque dans ses prévisions. Tout en pressant les pays à s'y préparer. En effet, selon la nouvelle présidente de l'institution financière, Cristalina Georgieva, les résultats agricoles pourraient chuter de 30% à l'horizon 2050, impactant durement les 500 millions de petits agriculteurs disséminés à travers le monde.

Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Tes enfants